



Un dernier sur la route

Avec le point sauvé contre Grenoble et la défaite d'Angers, les positions des trois poursuivants des Brûleurs de Loups sont encore loin d'être figées. Les Angevins, Rouen et Amiens se disputent les places 2 à 4, si tant est que celles-ci changent quelque chose au moment d'aborder les play-off... «On n'est pas du tout focus là-dessus mais sur des choses précises de notre système pour s'améliorer», coupe Mario Richer, qui a rencontré hier deux des actionnaires du club, Paul Lhotellier et Denis Richard pour un premier entretien autour de son avenir à Amiens. Hier soir, les Amiénois ont en tout cas pris la route de Gap pour leur dernier déplacement de la saison régulière. Un ultime long voyage chez une équipe dont Richer souligne la réactivité après un début de saison bien laborieux. Depuis l'automne, les Rapaces se sont en effet particulièrement renforcés en allant chercher plusieurs joueurs libres, dont l'attaquant français Julien Correa, que le staff picard aurait aimé enrôler, les défenseurs canadiens Joey Raats (libéré par Briançon) et Jean Dupuy, l'ex-Amiénois Ondrej Smach et l'international polonais Patrik Wronka.

Cain Franson et Amiens, c'est fini

Les Gothiques, moins performants et efficaces depuis le début de l'année, l'ont d'ailleurs vérifié à leurs dépens en s'inclinant 5-4. Ils seront privés dans les Hautes-Alpes de Verrier et Coulaud, toujours arrêtés suite aux commotions survenues à Angers, et de Romand, de nouveau ménagé. Ils ont en outre mis fin au contrat de Cain Franson, déclaré blessé depuis décembre (il dit se ressentir d'une commotion de la saison dernière) et qui ne se sera vraiment pas imposé à Amiens. Un départ, négocié, qui ne sera pas compensé par une recrue. En revanche, Spencer Edwards pourrait faire son retour avant la fin de saison. Stoppé par une pubalgie et opéré en décembre, l'attaquant a commencé à rechausser les patins: «Je vais tous les jours à Corbie pour ma rééducation et je patine un peu, précise Edwards. Ce sera peut-être court mais on a encore un peu de temps. C'est à voir... Il est certain que je préférerais être sur la glace qu'au bord!» C'est peut-être une question de temps. Et de la durée du parcours d'Amiens en play-off.